

Il faut remarquer tout particulièrement que Asaki avait le sens du vers populaire employé par endroits par Mickiewicz et transposé par le traducteur roumain dans l'esprit de la poésie populaire roumaine:

Mickiewicz

« Miesiąc świeci — jeździec leci
Po zaroślach i po krzaczach:
Panno, Panno, czy nie strach? »¹⁸

Asaki

« Luna luce — Butul fugе
Peste munte, prin hîrtop
Vîntul şuiерă şi muge
Roibul sare în galop
Ş-amu-i duce pe-amîndoi
Doamno, oare nu-i strigoi? »

L'image est transposée avec plus de bonheur et d'exactitude que dans la traduction roumaine parue récemment¹⁹. En général le vers d'Asaki est allègre, plein de fraîcheur et de sensibilité:

Mickiewicz

« Panna grzeszy — jeździec śpieszy
Kłęto ducha — kłątwy słuha;
Już odemknął zimny gmach:
Panno, Panno czy nie strach? »

Asaki

Doamna-n hîrcă se încrede
Şi se-mplîntă în păcat,
Butu — ascultă, el purcede
De la fărînos palat,
Nu cum mersă în război,
Doamno, oare nu-i strigoi?

Uciehł, usnął dwór zamkowy;
Panna czuwa. — Na zegarze
Bije północ, — milczą straże,
Panna słyszy, — dźwięk podkowy,
Brytan, jakby głosu nie miał,
Zawiał z cicha i oniemiał ».

În somn toată curtea zace
Doamna-i trează; au sosit
Miazănoapte, paza tace,
Pas de cal s-au auzit,
Iar dulăul priceput
Ce urla, se făcu mut, etc. ... »

Mais Asaki ne s'est pas contenté de transposer tout simplement ce poème en images et en formes appartenant aux réalités roumaines. Il a enrichi dans certains cas les images de l'original et localisé la ballade à l'aide d'éléments géographiques et historiques empruntés à l'histoire ancienne de la Moldavie ce qui lui a permis d'en faire une légende se rapportant à un rocher en forme de tour dressé sur la cime du Ceahlău, qui domine les Carpathes moldaves. Il a donc tenté une refonte ou une nouvelle adaptation de la création de Mickiewicz.

Ce thème fut d'ailleurs repris par Asaki dans sa pièce parue à Iassy en 1863: *Turnul Butului* (la Tour de Boutou) selon l'auteur « drame original — en trois actes, d'après des traditions populaires »²⁰, et qui témoigne d'un véritable attachement de l'auteur à ce sujet.

Adam Mickiewicz publia sa ballade en 1832 (*Ucieczka*, Varşovie, 1832) précisant en une note qu'il s'était inspiré pour ce poème des chants populaires polonais dont le fond se retrouve aussi chez d'autres peuples et dont Bürger s'est inspiré dans *Lenore*. Partant probablement de cette affirmation, D. Caracostea (*Lenore*, Bucarest 1929, p. 80) mentionne la ballade de Mickiewicz qu'il situe dans le champ du motif respectif, mais sans faire de

¹⁸ Ibidem, p. 338.

¹⁹ A. Mickiewicz, *Poezii*, Bucarest, 1957, p. 128.

²⁰ Thème repris encore par Nicolae Argeş dans *Turnul Butului*, oeuvre publiée dans son volume *Busuioac de la bătrîni*, légendes et récits, Bucarest, 1924, p. 18 et suiv.